Elections de mars 1986

Département du Maine-et-Loire

Liste
Lutte Ouvrière
Ligue Communiste Révolutionnaire

Travailleuses, Travailleurs,

Lutte Ouvrière et la Ligue Communiste Révolutionnaire présentent des listes communes aux élections législatives et régionales en Maine-et-Loire.

Ce n'est pas que nous pensions que ces élections puissent changer quoi que ce soit au sort des travailleurs, mais nous voulons vous permettre de faire un geste clair, d'exprimer vraiment ce que vous avez sur le cœur : votre colère face aux trahisons de la gauche, et votre dégoût des politiciens de la droite qui se précipitent pour reprendre leur place autour de la mangeoire.

Contre la vraie droite, contre la fausse gauche...

Dans quelques jours va se terminer la législature et, avec elle, vraisemblablement, ce gouvernement "de gauche" que, pendant des années, le Parti Socialiste et le Parti Communiste nous avaient présenté comme l'unique solution pour changer notre sort.

Or, en cinq ans, nous avons pu constater que cette prétendue gauche n'était ni désireuse, ni capable de s'en prendre aux privilèges des riches possédants. Et en ces temps de crise, ne pas vouloir s'en prendre aux capitalistes, c'est nécessairement s'en prendre aux couches populaires. C'est ainsi qu'en cinq ans, le revenu des travailleurs a été durement mis à mal par le chômage, l'extension du travail précaire, le blocage des salaires, tandis qu'à la campagne le revenu des petits producteurs était réduit par les quotas laitiers.

Pour maintenir coûte que coûte les profits des trusts de l'agro-alimentaire, on oblige les petits paysans à réduire leur production, alors qu'au même moment dans le monde, des millions de personnes s'enfoncent dans la misère et la famine.

Par contre, la grande bourgeoisie a traversé ces années en s'enrichissant toujours plus. Et le gouvernement n'a ménagé ni sa peine, ni l'argent de l'ensemble des contribuables pour qu'il en soit ainsi. Commencée par le rachat, grassement payé aux actionnaires, des entreprises nationalisées en 1982, la législature s'achève par le vote d'une loi sur la "flexibilité" du temps de travail qui remet en cause des années d'acquis pour la classe ouvrière. Pendant cinq ans, le gouvernement a couvert les licenciements, aidé le grand patronat à réaliser des restructurations, quand il ne les a pas directement organisées, comme dans le secteur nationalisé, privant ainsi de travail des centaines de milliers de salariés. Rien d'étonnant dans ces conditions que les profits des entreprises se soient spectaculairement redressés.

Mais autant la gauche gouvernementale a bafoué les aspirations de l'électorat de gauche, autant elle s'est montrée docile face aux exigences de la droite. Face aux tenants du maintien des privilèges de l'école privée, elle a renoncé à son projet de réforme. Face aux ultras de Nouvelle-Calédonie, elle a vite oublié ses promesses d'indépendance pour les dernières colonies françaises. Pour plaire aux généraux, elle a couvert les manœuvres criminelles des services secrets contre Greenpeace.

Pas étonnant que cette prétendue politique de gauche ait préparé le terrain au retour de la droite, pas étonnant qu'elle ait favorisé le développement de l'extrême-droite.

Alors bien évidemment, il ne peut être question de voter pour les hommes de droite. Cinq années de politique anti-ouvrière de la gauche ne peuvent nous faire oublier les vingt-trois ans de gouvernement de la droite. Chirac, Giscard, Barre, et leurs comparses locaux — Foyer, Grimault ou Bachelot —, vous connaissez. Après mars 1986, ils ne seront pas meilleurs qu'ils n'étaient avant 1981, ne serait-ce que parce que la gauche leur a entre-temps montré la voie.

Mais voter pour le Parti Socialiste ne serait pas mieux. Ce serait dire merci à des hommes qui ont mené, approuvé par leurs votes à l'Assemblée, la politique anti-ouvrière du gouvernement. Ce serait leur donner l'autorisation morale de poursuivre dans le même sens après mars 86, dans le cas improbable où ils resteraient à la gestion des affaires publiques.

Quant au Parti Communiste, quel sens auraient donc les votes qui se porteraient sur ses candidats?

Serait-ce approuver ses trois années de participation au gouvernement, où il a été le complice actif de la politique d'austérité du gouvernement Mauroy? Ou approuver les discours actuels de Marchais qui reproche au Parti Socialiste sa politique de droite? Et quelles garanties les travailleurs auraient-ils que ce parti à la politique changeante n'utiliserait pas les votes qui se porteraient sur lui pour monnayer quelques strapontins dans un nouveau gouvernement de gauche?

Non, décidément, les travailleurs ne peuvent redonner leur confiance à ces partis qui ont démontré la faillite de leur politique.

Le seul vote utile,
c'est le vote clair...

Les travailleurs pourront voter pour une liste de travailleurs comme eux. Des militants qui savent, eux, que l'amélioration de notre sort ne passe pas par les élections, mais par les luttes et les mobilisations. Des militants qui ne font pas de belles promesses, qui ne disent pas : "votez pour nous, nous ferons tout à votre place", car depuis 1981, nous avons vu ce que valent tous les programmes, toutes les promesses pré-électorales : des écrits oubliés une fois les élections passées.

Si les travailleurs nous choisissent, nous serons leur porte-parole. Nous nous servirons de la tribune du Parlement, du Conseil Régional, pour faire entendre et amplifier les revendications ainsi que les idées qui s'expriment chaque jour dans les usines, les bureaux, les chantiers.

Tous, nous pourrons faire un geste politique clair, le seul vote qui ne pourra pas être utilisé contre les travailleurs : le vote pour les listes Lutte Ouvrière - Ligue Communiste Révolutionnaire.

Car les votes qui se porteront sur les candidats de la droite ou de la gauche gouvernementale seront des votes qui seront utilisés ensuite pour prétendre qu'une grande majorité de la population travailleuse approuve les différentes politiques d'austérité, accepte de voir son niveau de vie baisser, alors que les riches continuent à s'enrichir.

Voter pour la liste Lutte Ouvrière - Ligue Communiste Révolutionnaire, ce sera dire que vous ne voulez plus être trompés. Ce sera refuser que votre vote ne soit utilisé contre vos intérêts. Ce sera, aussi, contribuer au développement d'une force qui ne s'exprimera pas seulement dans les urnes, mais dans tous les combats des travailleurs. Et cette force-là sera plus importante pour l'avenir que toutes les majorités parlementaires.

Le 16 mars prochain, le seul vote utile pour les travailleurs, ce sera le vote clair, sans ambiguité, le plus à gauche possible, le vote pour les listes

Lutte Ouvrière - Ligue Communiste Révolutionnaire

conduites,

aux législatives par :

Marie-Louise DUPAS
et
Didier TESTU

aux régionales par :

Didier TESTU
et
Jean-François POZZAN